L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX N. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 23 AOUT

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

LA GUERRE EN ORIENT.

Attaque de Shipka par les Russes.

Londres, 22—Voici une dépêche officielle russe:

Quartier-général russe, Garny Studevi, 21 août: 40 bataillons commandés par Suleiman Pacha ont renouvelé, ce matin, l'attaque contre la passe Shipka; et ils ont été de nouveau repoussés. Le combat continue quoique la nuit soit tombée.

L'ennemi s'est avancé en même temps de Loftcha et de Selvi. La fusillade a commencé à midi, sur des points occupés par notre avant-garde. le résultat est inconnu.

Action de la Roumanie.

Bucharest, 22—La convention Russo-Roumaine, relative à la participation active de la Roumanie à la guerre est définitivement organisée. On dit que les conditions sont très favorables à la Principauté.

Les Russes élèvent des fortifications formidables à Kustendze avec de la grosse artillerie. De nombreux renforts russes arrivent dans la Dobrudcha.

Osman Pacha, le 21 août, rapporte des rencontres avec la cavalerie russe à Nereine, à l'ouest de Plevna, à Anteck, sur la route d'Oschemie. Dans les deux cas les Russes ont été repoussés.

Organisation de la gendarmerie.

Constantinople, 22—L'organisation de la nouvelle gendarmerie turque par le colonel Valentine Baker est achevée.

ANGLETERRE.

Le parti des Home Rulers.

Londres, 22—Il s'est tenu hier soir une grande assemblée à la Rotonde de Dublin. MM. Biggard et Parnell ont été rappelés avec enthousiasme. Ces deux membres ont énergiquement condamné l'inactivité du parti des *Home Rulers* en général. On a voté des résolutions disant que cette réunion saisit cette occasion pour offrir ses remerciments sincères à ces représentants Irlandais qui, par un contraste honorable avec la conduite sans énergie de la masse des membres du parti, ont soutenu MM. Biggard et Parnell.

Fortes pluies.

Londres, 22—Hier il y a eu de fortes pluies presque générales dans l'Ecosse, l'Irlande et le nord de l'Angleterre; elles se sont étendues au sud, hier soir, ont atteint Londres et la plupart des comtés du voisinage. Aujourd'hui, le temps est remis.

Cruautés envers les Chinois de Cuba.

Edinburg, 22.—Le correspondant du Scottman à Londres, lui apprend qu'on a reçu dans la capitale une pétition des Chinois de Cuba, se plaignant de la cruauté des planteurs espagnols. On dit qu'elle confirme entièrement les récits des commissaires, dont le rapport à ce sujet a excité l'horreur et l'indignation au commencement de l'année dernière.

ALLEMAGNE.

Berlin, 22—On confirme officiellement que le gouvernement allemand a saisi l'occasion de rappeler à la Porte les dispositions de la Convention de Genève à laquelle elle a participé.

L'Allemagne a demandé en même temps aux Puissances si elles feraient de semblables représentations à Constantinople.

CUBE.

La Havane, 22.—Un steamer français parti de Vera Cruz, Mexique, le 16 est arrivé ici.

Le steamer City of Havana comme il était en route de Tampico à Tuxpan, a touché le 15 sur les rochers de Tuxpan, il a quinze pieds d'eau dans sa cale.

Comme le steamer City of Merida passait auprès de lui, il a essayé de le héler, mais sans succès; on a sauvé les malles, les passagers et l'équipage. On attend un remorqueur de Key West pour dégager le City of Havana.

Le Diario, journal officiel, a enfin publié le mémorandum des Etats-Unis qui accompagne les ordres donnés au général Ord.

On signale une tranquillité parfaite dans toute la république. On discute les mesures à prendre pour amener la question des frontières à un règlement satisfaisant.

NEW YORK.

Le commerce de la saison d'automne.

New York, 22—Le Times de ce matin passant en revue les apparences du commerce d'automne, dit: Quand, à l'automne dernier, les hommes d'affaires ont été engagés à dire quelle était la perspective du commerce pour un avenir immédiat, ils étaient pleins de confiance croyant qu'on était au bout de la crise et qu'une nouvelle ère de prospérité allait commencer.

Elle ne commença pas cependant immédiatement, et l'hiver pour la plupart d'entre eux fut une époque d'abattement.

Depuis lors il y a eu une amélioration générale très légère. La situation et la perspective sont présentées telles qu'elles paraissent aux marchands eux-mêmes.

Dans le commerce de grain ici, il y a de grandes espérances d'une période favorable à l'avenir, en présence des immenses récoltes de l'Ouest. Il y a une amélioration sensible dans les branches des produits de l'Ouest et de l'épicerie; cette amélioration encourage les hommes qui se contentent de modestes profits.

La masse d'affaires faites par les épiciers est plus considérable jusqu'ici qu'elle ne l'était à la date correspondante de l'année dernière.

Les fabricants d'habits s'aperçoivent qu'on recherche leurs marchandises. Il y a eu et il y a encore de l'activité parmi les fabricants de chaussures; les chapeliers disent que depuis bien des années ils n'ont pas fait autant d'affaires.

Quoiqu'on se plaigne de la dureté des temps, les fabricants de pianos ont fait de bonnes affaires.

Le commerce de nouveautés indique une amélioration de 30 pour cent. Dans les principales maisons, on n'est pas aussi disposé aujourd'hui qu'on l'était, en août dernier, à faire de brillantes prédictions; mais on est fermement convaincu parmi les hommes d'affaires qu'il conservera le terrain qu'on a regagné, et que l'on continuera à faire de bonnes affaires avec des profits modérés.

Grévistes.

New York, 22—Barney J. Donahue, le gréviste de Hornellsville, a été relâché aujourd'hui de la prison de Ludlow street, par ordre du shérif; sa peine pour mépris de cour étant expirée.

Il a été immédiatement arrêté de nouveau par le shérif Sherwood, du comté Steuben qui était présent avec un mandat l'accusant de conspiration.

GEORGIE.

Question d'argent.

Atlanta, 22—En vertu d'une décision de l'attorney-général, le trésorier d'Etat a refusé d'avancer à la Convention constitutionnelle plus d'argent qu'il n'en a été alloué par la législature. La Convention a voté une ordonnance qui autorise le président à emprunter de l'argent pour défrayer les dépenses de la Convention; argent qui sera remboursé par la prochaine assemblée générale; alors le général Toombs a avancé à la Convention $25,000.

MEMPHIS.

La première balle de coton du Mississippi.

Memphis, 22—On a reçu aujourd'hui, du comté de Clay, la première balle de coton du Mississippi; elle a été classée good middling et pesait 600 livres.

L'année dernière on a reçu la première balle un jour plus tôt.

Coups de pistolet.

Aujourd'hui les officiers de police Malowny et Hackett ont essayé d'arrêter Stault Foster, homme de couleur, accusé du meurtre de son beau-père près de Courtland, Alabama, il y a quelques semaines. Foster leur a échappé et s'est enfui, quand à 30 yardes Hackett lui a tiré un coup de revolver. La balle l'a atteint par derrière, a traversé le cœur et causé la mort immédiate. Le jury du coroner a exonéré Hackett.

Arrivée d'un vaisseau de guerre fédéral.

Forteresse Monroe, 22—Le Richmond, de la marine des Etats-Unis, vaisseau amiral de l'escadre du Sud de l'Atlantique, est arrivé dans nos eaux ce matin, de Rio Janeiro.

Les Indiens.

Lac Salé, 22—Le général Howard s'est aventuré trop près de l'arrière garde de Joseph. Il a perdu un homme tué et 7 blessés hier.

Les Indiens ont volé 200 chevaux à Howard avant dernière nuit.

Les volontaires du Montana retournent chez eux dégoûtés; beaucoup sont à pied.

Le général Sherman est à Helena. (Montana.)

Probabilités atmosphériques.

Washington, 22—Pour les Etats du Golfe: Vents du nord et de l'est, hausse barométrique suivie d'une baisse. Temps plus chaud et partiellement couvert.

MARINE.

New York, 22—Arrivés: l'Amérique et le Canada.

Arrivés à destination: Le P. A. Munch, l'Ohio, le State of Virginia.

En retour: L'Alabama pour la Nouvelle-Orléans.

EXCURSION PRESIDENTIELLE.

Discours du secrétaire Evarts.

Washington, 22—L'escorte présidentielle nous transmet les nouvelles suivantes:

Le secrétaire a été heureusement présenté par le Président; celui-ci a dit qu'il le présenterait comme un orateur qui pourrait bien mieux parler des batailles domestiques, que son attorney général célibataire. Mr Evarts a dit:

Pour vous, M. le Président, vous avez été heureux dans beaucoup de choses, mais vous ne l'avez été en rien plus que lorsque vous avez ignoré que les célibataires n'ont pas de batailles à livrer chez eux.

Je n'ai jamais vu jusqu'ici une foule s'ouvrir pour laisser passer une voiture attelée de six chevaux sans être inquiète; je regarde ce fait comme un indice de vos désirs de paix et de réconciliation, de votre intention de combler tous les abimes qui nous ont séparés.

S'il y a une autre grande lutte intérieure, ce ne sera plus sur les vieilles questions entre le Nord et le Sud.

Le meilleur moyen pour les habitants des différentes régions d'un pays ou de différents pays de se connaître, c'est de se combattre. Le Nord et le Sud ont en cette occasion, et c'en était une grande.

Des hommes forts des deux sections se sont rencontrés; on n'a montré de couardise ni d'un côté ni de l'autre; on s'est battu pour des principes que depuis longtemps on avait appris à respecter. La grande querelle entre Daniel Webster et Calhoun du Sud influa sur les sentiments du peuple jusqu'à ce qu'il n'y eut plus moyen de sortir d'embarras, que par la guerre.

Aucune intrigue des puissances étrangères ne peut nous diviser du dehors, aucune fraction de nos citoyens n'essayera dorénavant de nous diviser au dedans.

Washington, 22—On continue de parler dans la Nouvelle Angleterre. Le général Devens a dit: Il y a quelques années, l'Eglise dont vous faites partie et représentée ici, a été déchirée et divisée par le grand conflit des armes, entre la liberté et l'esclavage.

Certainement, maintenant que les grandes questions engagées dans cette lutte sont tranchées, elle a une grande raison de se réjouir. Les membres de l'Eglise du Nord et du Sud sont unis de nouveau.

Le Président a dit alors:

Il n'est pas très convenable pour un homme élevé dans le barreau d'essayer de citer les Ecritures, mais il y a quelque chose comme ceci.

"Il y a plus de joie pour un pécheur repentant que pour cent justes qui n'ont pas péché."

Nous avons avec nous un ami qui, pendant quatre années, a été contre nous, et qui plus récemment a commis la faute de voter contre moi. Mais aujourd'hui sur la question du maintien et de l'intégrité de l'Union, sur la question de la liberté et de l'égalité de tous les hommes, aucun homme n'est au dessus du juge Key.

Le directeur général des postes a parlé en ces termes: On ne s'attendrait pas à me voir paraître ici sans embarras. Ce n'est pas sans un sentiment de tristesse que j'envisage cette scène. Je suis ramené en arrière aux jours de ma jeunesse, alors que dans ces régions éloignées du Sud, ma patrie aimée du soleil, j'ai assisté à des réunions comme celle des méthodistes que nous avons trouvés dans cette partie de l'Union, et mon père était ministre de votre Eglise. Il est mort il y a dix ans, et vous avez appris comment son fils qui est devant vous s'est égaré.

Je n'essayerai pas de citer l'Ecriture, car je pourrais commettre une erreur plus grande que le Président, mais j'ai entendu dans une vieille hymne les mots suivants: "Tant que la lampe continue de brûler, les plus grands pécheurs peuvent revenir au bercail", le fait que le général Devens et moi, nous sommes réunis ici, prouve que les principes de la religion ont de la puissance sur le Cabinet, sinon sur tout le pays.

Le peuple du New Hampshire n'a pas besoin de craindre le peuple du Sud. Les deux partis politiques de cette section ont accepté la constitution avec tous ses amendements et le peuple grâce à la politique du Président a été libre sur la promesse de se bien conduire, et je suis sûr qu'il tiendra sa promesse. Je vous remercie sincèrement de vos salutations, et je les accepte non pas comme un compliment à mon adresse, mais comme un témoignage de vos sentiments envers le peuple du Sud.

On a ensuite présenté M. Evarts qui s'est exprimé ainsi:

Mesdames et Messieurs,

Quand les fondateurs de ce grand gouvernement l'ont organisé, ils en ont jeté les fondements les plus solides sur la liberté civile et religieuse. Ils ont insisté sur la complète séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ils n'ont pas commis la folie de confondre la liberté religieuse avec l'irreligion.

Ils voulaient que la puissance des Etats-Unis n'eut qu'un siége, et que ce fut dans le cœur des citoyens. Ils étaient eux-mêmes des hommes religieux, et ne connaissaient pas de moyen qui rendit les hommes capables de *self-government*, s'ils n'étaient déjà capables de se gouverner eux-mêmes. Ils soutinrent que, bien qu'il y eut une diversité de dons, il devait y avoir un même esprit.

Aujourd'hui dans cette belle scène où l'on trouve tout ce qui rend les hommes et la nature intéressants aux visiteurs, nous n'avons rien vu qui manquât dans notre réception, à mesure que nous traversions votre magnifique Etat; nous avons vu pour ainsi dire les montagnes bondir de joie et en ce moment les collines ont littéralement battu des mains.

L'histoire de cette population prouve qu'il n'y a jamais eu de parole plus profonde que celle-ci: "Celui qui n'a pas longtemps médité sur Dieu et sur l'homme ne sera jamais qu'un maladroit politique et un triste homme d'Etat."

NEW HAMPSHIRE.

Voyage présidentiel.

Concord, N. H., 22—La procession est arrivée à l'Hôtel de l'Aigle à une heure et demie; on a servi à l'hôtel le dîner auquel assistaient le Président et sa suite et des citoyens distingués avec leurs femmes.

A la fin du dîner le président Hayes, le secrétaire Evarts, le directeur général des postes Key, et l'attorney-général Devens, accompagnés du gouverneur Prescott et de son état-major; des sénateurs Wadleigh et Rollins et d'autres personnes escortés par une compagnie de la milice, se sont rendus à la rotonde de la maison d'Etat, où le Président a donné une réception à environ 10 mille personnes, hommes, femmes, enfants qui ont traversé la salle et lui ont serré la main.

Après cette réception, l'escorte s'est rendue sur les degrés du Capitole.

Le gouverneur Prescott a dit:

Concitoyens,

C'est avec un grand plaisir que je vous présente le Président des Etats-Unis.

Le président Hayes a alors harangué ainsi l'assemblée:

Gouverneur Prescott, mesdames et messieurs,

Cet usage de serrer la main auquel je viens de me conformer, nous vient de plusieurs générations, et n'est pas une cérémonie des plus agréables. Maintenant que nous nous sommes serré la main, nous ne nous connaissons guère mieux les uns les autres. Nous désirons entendre une voix.

Je suppose que c'est le moment convenable de remercier les autorités de l'Etat de New Hampshire, le gouverneur et les membres de la législature aussi bien que les autorités de la ville de Concord pour l'amabilité avec laquelle ils m'ont accueilli dans le New Hampshire. Nous sommes entrés dans l'Etat lundi dernier et nous l'avons traversé, visitant les paysages remarquables des régions montagneuses dans des circonstances favorables à tous égards.

Le temps est parfait, le ciel clair, l'air fortifiant, et quand nous nous sommes trouvés sur le sommet du mont Washington, il semblait que rien ne manquât pour relever ce magnifique spectacle; aussi surprenant qu'irréprochable. Il peut se faire que nous ayons eu quelques nuages dans le ciel, juste assez pour l'embellir, car leur ombre flottait sur la grandeur de montagne.

En sortant de là, nous sommes descendus dans la région du lac, cette magnifique partie du New Hampshire, où votre grande rivière, le grand Merrimac, cette rivière qui alimente des villes comme Lowell, Lawrence et Manchester, prend sa source. Ainsi je suis descendu ici sous un soleil plus chaud qu'il n'est d'ordinaire dans votre climat.

Je crois que je vous ai rencontré, mes concitoyens, heureux d'échanger avec vous des salutations.

J'ai cru qu'il était déplacé en me trouvant au milieu de ces citoyens de leur parler de politique. Des hommes de tous les partis sont venus me trouver, démocrates, républicains, républicains indépendants; républicains satisfaits, républicains mécontents. (Applaudissements et rires.) Je sens en pensant qu'il y a une assez grande foule ici (rires) mais en tous cas nous ne sommes pas ici pour parler politique; et je ne trouve pas convenable qu'un homme dans ma position discute sur les mesures qu'il juge à propos de prendre.

Ce que vous demandez, dans vos campagnes, d'un chef de l'Exécutif, c'est qu'il soit homme d'exécution, c'est là ce que je regarde comme son devoir, et tout ce que je demande à mes compatriotes, c'est ce jugement charitable qu'il est sage à des hommes d'exercer parmi leurs semblables, se regardant en face, s'ils croient qu'après tout l'homme qu'ils regardent en face, qu'il ait raison ou tort, prétend avoir raison. (Cris d'approbation et applaudissements.)

Le Président a dit aujourd'hui dans un discours:

Maintenant, quoique nous ayons eu dans le passé la méfiance qui régnait entre les sections du pays, laquelle a soulevé de sanglantes hostilités, je crois néanmoins qu'une fois la cause écartée l'harmonie et la concorde peuvent revenir, (cris d'approbation) et je crois qu'elles reviendront. Je le crois si l'on adopte des mesures qui les ramènent promptement. (Applaudissements et cris d'approbation.)

Je vois qu'au fond nous sommes d'accord sur les plus indispensables à faire; notre seul différend roule sur les mesures qui conduiront à ce but, et c'est ce que je me refuse absolument à discuter. (Rires). Et maintenant permettez-moi de vous présenter un gentleman qui est quelque peu responsable de nos bévues. C'est un grand plaisir d'avoir quelqu'un sur qui on les puisse rejeter.

En premier lieu il y a un gentleman du Sud qui, dit-on, a capté la confiance du brave homme de l'Ohio. Bien que je ne puisse rien affirmer là-dessus. Il peut y avoir du vrai, mais alors j'ai cru que nous avions fait sa capture. Il s'est gravement trompé pendant quatre ans, il est resté dans son erreur jusqu'en novembre dernier, car comme je l'ai dit à mes auditeurs, il a fait une grossière erreur en votant contre moi au mois de novembre.

Et cependant, en somme, il semble être un très honnête homme, et c'est une chose qui semble troubler les hommes en politique. Il y a tant d'hommes qui votent mal. Il s'est amélioré très vite, comme je l'ai déjà dit et si vous le gardez parmi vous une semaine ou deux, il sera aussi bon républicain que les meilleurs d'entre vous. Aussi je vous présente le directeur général des Postes, le général Key. (applaudissements).

Le général Key s'est exprimé ainsi:

Mes concitoyens,

Le Président des Etats Unis est heureux d'avoir des hommes sur lesquels il puisse rejeter ses erreurs. Je parais devant vous aujourd'hui avec quelque embarras; je l'avoue.

Je me rappelle qu'il y a quelques années, dans la petite ville du Tennessee, que j'habitais, Chattanooga, j'ai entendu une discussion au sujet de cet Etat; et je suis venu chez vous pour voir ce qu'il y avait de vrai dans cette discussion.

Un de nos concitoyens distingués, le général Pierce, était alors candidat à la Présidence, et entre autres, j'étais alors un démocrate, et je l'appuyais.

Il se réunit dans notre ville un immense mass meeting des deux partis. Un des orateurs soutint l'élection du général Scott, un autre celle du général Pierce. Un orateur whig soutint que le New Hampshire était un très mauvais Etat.

Il dit que le général Pierce était responsable de cet état des affaires, qu'il y avait l'intolérance religieuse, que par la constitution du New Hampshire les catholiques Romains étaient exclus des offices.

Il ajouta que c'était une des 13 colonies des premiers Etats de l'Union.

La réponse de l'orateur démocrate fut que l'orateur whig se trompait complètement; que le New Hampshire n'était pas une des anciennes colonies, ni un des vieux Etats. (Rires)

Le directeur des postes, de notre ville, étant supposé le plus savant homme de l'endroit fut invoqué, il prouva que l'orateur démocrate avait raison—(applaudissements) et que le New Hampshire était un nouvel Etat, ce qui satisfit les démocrates.

Ils pensèrent que l'orateur whig s'était trompé sur un point, il s'était trompé dans tout le reste.

Maintenant, mes amis, je suis venu ici, m'attendant à voir un ancien Etat, mais partout j'ai vu des preuves de votre prospérité et je donne raison à l'orateur démocrate.

Vous avez l'activité des jeunes gens, des hommes d'affaires.

PENNSYLVANIE.

Convention démocratique.

Harrisburg, 22.—La convention démocratique de l'Etat s'est réunie dans la salle des représentants aujourd'hui à midi. Un grand nombre des principaux démocrates de l'Etat y assistèrent.

A midi, le capitaine Wm McClelan, président du Comité Central d'Etat, a appelé la convention à l'ordre, et présenté la liste des délégués qu'on lui avait remise, puis il leur a cédé la direction des délibérations.

Convention démocratique.

Washington, 22—L'Hon. M. Stenger, qui a fait, on se le rappelle, un discours énergique contre le subside d'un demi-million de dollars pour l'Exposition centenaire, somme qui, il est juste de le reconnaître, a été remboursée, a été élu président permanent de la Convention démocratique. Voici son discours.

Messieurs de la Convention,

Acceptez mes sincères remerciments pour l'honneur que vous me faites en me choisissant pour présider à vos délibérations. Je vous félicite de ce que nous nous réunissons avec une représentation complète de tous les districts de l'Etat.

Il y a un fait qui frappe dans le parti démocratique; c'est qu'il ne meurt jamais. D'autres s'élèvent et tombent; viennent et s'en vont avec les idées qui les ont appelés à l'existence; mais le parti démocrate continue de vivre au milieu de toutes ces vicissitudes parce que ses principes sont ceux de la Constitution.

Il a été battu et mis de côté comme mort, on l'a frustré, (Vifs applaudissements) mais il vit toujours et nos adversaires peuvent prendre note de sa vitalité. Tant que la terre durera, comme le temps des semailles et de la moisson, les conventions démocratiques ne cesseront pas. Frustré, je le dis, car je n'oublie pas qu'au moment où je parle, le fauteuil de Washington et de Jefferson est occupé par un homme qu'une majorité de 250 mille électeurs américains a rejeté, ainsi qu'une majorité prononcée des votes électoraux de l'Etat.

L'administration du Président Hayes rend justice à la sagesse de la politique démocratique dans ces derniers temps, et cela en deux points particulièrement.

En 1874 une majorité démocratique élue dans la chambre basse du Congrès dressa un plan pour régler les difficultés politiques en appliquant la politique d'économie par les retranchements et les réformes. Les représentants s'y sont énergiquement attachés et ont économisé ainsi à la nation 60 millions de dollars.

Tous les journaux républicains disaient que la chambre démocrate entravait le gouvernement, et se montrait cruelle envers les employés, mais il y a quelques jours, le secrétaire des finances de M. Hayes va dans l'Ohio, et revendique cet honneur pour son parti, parcequ'il a dernièrement congédié mille employés. Il a été forcé d'agir ainsi par la chambre démocrate, et maintenant l'administration de Hayes s'en fait honneur.

Le parti démocrate a demandé hautement le rappel des troupes envoyées au Sud; et on a compris que c'était le seul moyen de rendre la paix et la prospérité au Sud, et que la perturbation des affaires ne cesserait qu'alors.

La Chambre est restée inébranlable comme une muraille de pierre, contre la proposition de payer les troupes, si l'on ne stipulait expressément qu'elles ne seraient pas employées à soutenir des fantômes de gouvernements d'Etat.

On était uni pour présenter ce bill avec cette clause, on était uni pour le combattre, si la clause n'y était pas insérée et aujourd'hui Sherman loue le Président parcequ'il a adopté la politique des démocrates.

C'est un autre exemple d'économie imposé par la politique des démocrates et dont l'administration de Hayes revendique l'honneur.

Je ne veux pas retenir la convention par un discours trop long, pour me conformer à l'expérience de mon prédécesseur, vénérable dans la démocratie, sinon par ses années.

Vous êtes capables de remplir votre devoir, et dans cette voie je fais appel à l'harmonie; mais pourquoi l'harmonie? nous sommes le parti de la loi et de l'ordre, et dans toute l'histoire, il n'y a pas de plus grand spectacle que celui de ce grand parti se soumettant tranquillement, par amour de la paix, de l'ordre, de la perpétuité de nos libres institutions, à la fraude politique la plus monstrueuse de tous les temps.

Car l'action de la commission électorale a été une tache repoussante pour notre honneur national, que toutes les pluies du ciel ne pourront effacer.

Ce discours a été très souvent interrompu par des applaudissements; toutes les allusions à la décision de la commission électorales ont provoqué de bruyantes acclamations.

PASSES.

Passe du Sud Ouest, 22, 6 h. P. M.—Vent frais du sud ouest. Arrivé, le steamer anglais Abdiel, capitaine Jones, à 10 h. 30 du matin de Liverpool, par les ports du Mexique, consigné à A. K. Miller & Co. Pas de départ.

Port Eads, 22, 6 h. P. M.—Vent frais de l'ouest, Arrivée, la barque autrichienne Anna, capitaine T. Marincovitch, en 56 jours de Rio Janeiro. Partis les steamers Margaret, pour Key West, et New York, pour New York.

La barque Marietta qu'on avait signalée précédemment comme ayant relâchée par suite du suicide du capitaine, est également partie.

Passe à la Loutre, 22, 6 h. P. M.—Vent du sud-ouest. Pas d'arrivée. Parti, le steamer Alabama, pour Pensacola.

Marchés étrangers.

Londres, 22 août, midi—Consols 95 3/16; Erie 9¼.

2:30 P. M.—Consols 94¼; Erie 10⅛.

Liverpool, 22 août, midi—Le marché au coton est plat et irrégulier; middling uplands 6d.; middling Orleans 6 3/16d. Ventes 7000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1000. Recettes 500—tout américain.

A livrer calme aux prix d'hier soir; uplands, sur la base du low middling, livraison août, 5 15/16d.; août et septembre, 5 15/16d.; septembre et octobre 5 15/16d.; octobre et novembre 5 31/32d.

Liverpool, 21 août, 1 P. M.—Uplands, sur la base du low middling, nouvelle récolte, expédié novembre et décembre, sur voilier, 5 31/32d.

Paris, 20 août, 1:30 P. M.—Rentes 106 francs 20 centimes.

Londres, 22 août—Consols 95 3/16; Erie 9¾.

Liverpool, 22—5 h. p. m.—Les ventes comprennent 5,100 balles américaines. Les ventes à terme sont lourdes.

Bourse de New York.

New York, 22—Les actions sont faibles à la clôture.

La sous-trésorerie a une balance en or de $88,361,001, en papier de $50,333,804.

La sous-trésorerie a payé sur les intérêts $66,000, pour des Bons $62,500.

Recettes de la douane aujourd'hui, $409,000.

New York, 22—L'argent est facile à la clôture de 1¼ à 2, le sterling est lourd à 8. L'or en baisse à 104⅛. Les gouvernements sont faibles. Les nouveaux 5 font 109¼.

New York, 22—Or, ouvert à 4 3/4.

New York, 22, midi—Stocks animé. Argent 3. Or 4 5/8. Change—long 483; court 485. Bons d'Etats fermes. Gouvernements faibles.

Marchés américains.

New York, 22, midi—Coton calme; uplands 11 1/16c; Orléans 11 7/16c. Vendu 222 balles. Futurs calmes: août 11,28 à 11,31; septembre 11,11 à 11,14; octobre 10,80 à 10,83; novembre 10,70 à 10,73; décembre 10,72 à 10,74.

New York, 22—Le coton est faible à la clôture, uplands 11¼, Orléans 11⅝. Ventes 24,000 balles. Recettes nettes consolidées 2030. Exportation en Grande Bretagne 3394, sur le continent 76.

New York, 22.—Coton, recettes nettes 3 balles, brutes 1020. Les ventes à termes sont faciles à la clôture. Ventes 51,000 balles, livraison août 11,11 à 11,12, septembre 10,97 à 10,98, octobre 10,70 à 10,71, novembre 10,57, décembre 10,60 à 10,61, janvier 10,72 à 10,73, février 10,86 à 10,89, mars 11,01 à 11,02, avril 11,16 à 11,18.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 22 août 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle Orléans.

	Echanges.	Balances.
18 Août	$592,118 27	$105,383 83
20 Août	572,512 65	78,879 59
21 Août	659,360 36	95,278 53
22 Août	661,690 17	110,655 24
Jusqu'ici cette semaine	$2,485,681 45	$390,147 18
Même temps la semaine dern.	2,554,733 72	356,384 17
Total la semaine dernière	3,876,020 80	615,402 05
Total la semaine précédente	4,424,090 57	744,563 24

Nous continuons de coter l'excellent papier de commerce à — à 8 pour cent d'escompte; le do No 1, à 10 à 11; le do No 2, à 12 à 15; les prêts reposant sur des garanties collatérales, à 9 à 10; les billets hypothécaires No 1 à 9 à 10 et ceux de second ordre à 12 à 15.

L'or a ouvert à 104⅛ à 105 contre 104⅛ à New York; il n'a trouvé que peu d'acheteurs et a fermé à 104⅛ à 104½ contre 104⅛ à New York. Les ventes n'ont pas excédé $24,000, dont $3000 à 104⅛, $5000 à 105, $6000 et $10,000 à 105⅛.

La baisse de l'or à New York a fait tomber le sterling de 1¼ cent et les francs de ¼ pour cent. La seule opération (annoncée) de sterling est de $1000 livres de banque à 509¼. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de francs.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 502 à 503 le connaissement et le clear No 1,—à 506¼ les traites des banques, — à 507 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 5.00 le change des traites de commerce et nominales celles des banques.

Le change de commerce à vue, sur New York s'est légèrement affermi. On a vendu $20,000 en change de commerce à ⅛ pour cent de prime, $10,000 de banquiers à 3/16 et $15,000 de banque à ¼.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à ¼ à ⅜ pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à 3/16 à 1/4.

Ventes du N. O. Stock Exchange, 29 août 1877.

1er appel, 11 A. M.

5,000	Premium Bonds	33¼
250	Per diem warrants	92—
	Entre les appels,	
15	actions Hibernia Ins. Co	72—
10,000	Premium Bonds	33—
10,000	do do	33⅛
1,000	State warrants	92—
4,000	do	92¼
	2nd appel, 2 p. m.	
$20,000	Premium Bonds	33¼
	Après 2d appel	
$5,000	State Consols	77⅛
5,000	Premium Bonds	33⅛

Les actions ont encore été négligées.

Une demande assez animée a fait hausser les consolidés de l'Etat de ⅛ pour cent et les bons à prime de ⅛ à ¼. Les premiers ont fermé à 77⅛ à 77⅜; les seconds à 33 à 33¼.

Le scrip de la ville a été coté à 49 à 52 celui de 1875, à 33 à 34 celui de 1876.

Les mandats de l'Etat ont fermé à 92 à 93¼; les coupons (de la ville) à moitié payés à 36 à 38.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 22 août 1877.

COTON—Il n'a été reçu aujourd'hui que trois balles, mais l'envoi des 19 balles dont nous avons parlé hier se trouve être du coton de la nouvelle récolte, conséquemment le total des balles reçues jusqu'à ce jour s'élève à 22, dont 5 du Texas, contre 72 l'année dernière à la même date.

Les ventes d'aujourd'hui, non compris 30 balles additionnelles d'hier, embrassent 240 à des prix qui ne nécessitent aucun changement dans notre tableau des cours.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

	Cotes générales.	Cotes de l'Exch.
Inferior	7— à 8—	
Low ordinary	8½ à 8¾	
Ordinary	9— à 9¼	
Strict ordinary	9¼ à 9⅜	
Good ordinary	9⅜ à 9⅝	9⅝
Strict good ord.	9¾ à 9⅞	
Low middling	9⅞ à 10—	10—
Strict low mid.	10¼ à 10⅜	
Middling	10⅝ à 11⅛	
Strict middling	10¾ à 11¼	
Good middling	10⅞ à 11⅜	
Middling fair	11⅛ à 11⅝	
Fair	11¼ à 12¼	

L'Exchange porte à 500 le montant des balles embarquées, dont 189 pour Liverpool, et 311 pour les ports de la côte, laissant dans les presses d'après calcul fait à midi, 23,476 balles dont une partie seulement est en vente.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles		29,377
Arrivé depuis le der. état	74	
Précédemment	1,386,767	1,386,841
Total		1,416,218
Exporté aujourd'hui	780	
Expédié précédemment	1,392,410	1,393,220
Stock sur place et à bord non expédié		22,998
Stock (même temps l'année der.		19,567

TABAC—Les ventes d'aujourd'hui ont été de 427 boucauts; depuis quelques jours on négocie cette transaction. Nous avons aussi entendu dire que 300 boucauts avaient été envoyés de la Nlle-Orléans sur le marché de New York et qu'ils avaient été vendus. Le montant en vente est actuellement de 6350 boucauts.

Inferior lugs	3 @ 3½
Low lugs	4 @ 4½
Medium	4½ @ 5¼
Good to Fine	5½ @ 6½
Low Leaf	6½ @ 7½
Medium	8 @ 10
Good	10 @ 12
Fine	12½ @ 13½
Sélections	14½ @ 16

SUCRE—Pas de recettes ce matin. Les ventes n'ont été que de 18 boucauts au prix suivant; strictly prime 9½ c. la livre. Les cotes du marché sont les suivantes: common à low fair 8½c. la livre; fair à good fair 8¾ à 9c; prime 9¼c; strictly prime 9½; jaune clarifié 10 à 10¼ c; centrifuge 8¾ à 9½; blanc clarifié 10¼ à 11c.

MELASSE.—Pas de recettes.

FARINE—Les arrivages ce matin ont été forts; ils s'élèvent à 9535 barils. La demande locale a été bonne et les ventes se sont élevées à 3314 barils aux prix suivants: Commune $4,25 le baril; surfine $4,75; double $5; low treble $5,58 à $5,62½; good treble extra $6,25 à $6,35; choix treble $6,37½ à $6,45; choix extra $6,50 à $7,25.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules, 5¼ à 5⅜c. la livre; au détail, 5¾ à 6 c.

JAMBON.—Choice sugar cured petite grosseur 11¾ à 12 c la livre; grosseur moyenne 11¼ à 11½c.; au détail, 1 c. de plus.

GRAISSE—En tierçons, 9 à 9¼c. la livre; en barillets 9¼ à 9¾; au détail, ¼ c de plus.

BACON—Epaules, 5¾c. la livre; clear rib sides, 8; clear sides, 8¼c. Au détail, épaules, 6¼ c., clear rib sides, 8⅛c.; clear sides 8½c.

PORC—Mess, $13,75 le baril; au détail, $14,50 à $14,75.

WHISKEY—Rectifié $1,05 à $1,11 le gallon.

MAIS—Il s'est vendu aujourd'hui 1,700 sacs comme suit: 300 blanc mêlé à 58 c. le boisseau; 700 blanc et blanc mêlé à 59 c.; 300 blanc à 60 c; 100 jaune à 6[illegible]c, et 300 choix jaune à 70c.

AVOINE—St-Louis 38 c. le boisseau; Galène 40 c.

SON—75 c les 100 livres.

FOIN—Prime vieux $18 le tonneau; choix nouveau $22.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'ouest valent de $4,50 la douzaine, les poulets de $2 50 à $3,50; les canards $3,50; les oies $5 à $5,50; les dindes $12 à $15. Les grosses volailles de la Louisiane $4 50 les poulets $1,50 à $2,50; les canards $3,50; les oies $4 à $4,50 les dindes $11 à $14.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 20 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 20 à 21½.

BEURRE—New York Creamery fin, 28 à 30 c. la livre; do good 25 à 26 c.; prime de N. Y. fin 25 à 26; do good 23 à 24, do fair, 20 à 22 c. Creamery fine de l'Ouest, 26 à 27; do good, 24 à 25c.; Western dairy packed de 17 c; repacked 16 à 17 c.; do fair 14 à 15.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre valent de $1,50 à $1,90 le baril; les oignons, $1,50 à $1,75.

CAFE.—Ordinaire, 16¾ à 17 c. (or) la livre; good 19¼ à 20 c; prime 20½ à 20¾ c; job lots, ordinaire, 17¼ à 17¾ c. (or) la livre; fair 19¼ à 19¾; good 20¼ à 20¾; prime 20¾ à 21.

SEL—Coarse 85 à 90c. la livre; fin $1,10 à $1,15; Turk Island nominal à 90; sel de table en pochés 1¾ à 8c. suivant le volume du sac.

RIZ—Louisiane No 2 ¼ c. la livre; fair 6 à 6¼; good 6½; prime 6¾.

PEAUX—Les peaux vertes de la campagne valent 8 à 8½ c. la livre; les salées sèches 13 à 13½; dry flint 14 à 14½; steer hides des abattoirs de plus de 85 livres, 9¼ c, de 70 à 84 livres, 10 c; au-dessous de 70 livres, 8½; peaux de vache, suivant le cours, 6½; kips, de 20 à 24 livres, 10½; de 25 à 30 livres 9½; peaux de veaux, 50 c. pièce.

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	667	500	371
Veaux	559	798	681
Cochons	156	40	116
Moutons	40	—	—
Vaches à lait	—	—	25

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité par livre	— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	
do 1re qualité	$40 @ 35
do 2e qualité	25 @ 30
do 3e qualité	15 @ 19
Cochons gras par lb brute	6½ à 7
Cochons du Texas, par lb	[illegible]
Cochons (fair	5½ à 6
Commun	4 à —
Moutons, 1re qual. par tête	$ 5 @ 6
do 2e do	3 @ 4
do 3e do	2 @ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$70 @ 80
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	50 @ 70
Vaches du Texas	[illegible]
Veaux par tête	$10 @ 12

BULLETIN MARITIME.

Mercredi 22 août 1877.

EXPEDIES EN DOUANE.

Goelette H S Tuthill, Peterson, Tampa
Goelette Royalist, Budde, Grand Cayman
Steamship Hudson, Gager, New York

ARRIVES.

Pas d'arrivages de la mer

BATEAUX A VAPEUR.

Martha, Bassett, du bas du fleuve
Assumption, Charlet, de Donaldsonville
Blue Wing No2, Comstock, du haut du fleuve
Rice Farmer, Ruiz, du bas du fleuve
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Eva, Taylor, du bas du fleuve
Frank Pargoud, White, de Arkapolis
Jno F Tolle, Brady, de St-Louis

EXPORTATIONS.

TAMPA—Par goelette H S Tuthill—divers à ordre
GRAND CAYMAN—Par goelette Royalist—divers à ordre
NEW YORK—Par steamship Hudson—780 balles coton, divers à ordre

REÇU DE L'INTERIEUR.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Martha—divers à ordre
DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—divers à ordre
HAUT DU FLEUVE—Par steamer Blue Wing No 2—divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Rice Farmer—50 sacs riz brut, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Alvin—117 sacs riz brut, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Eva—divers à ordre
ARKAPOLIS—Par steamer Frank Pargoud—70 balles coton, dont 2 balles coton nouveau, divers à ordre
ST LOUIS—Par steamer John F Tolle—1 balles coton divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—2 sacs coton, 116 sacs riz, divers à ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—103 sacs riz brut, divers à ordre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—divers à ordre
N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—divers à ordre

MEMORANDA.

(Par le Télégraphe.)

New York, 22 août 1877

A A. Moulton, agent

Le steamship New Orleans, Dearborn, est arrivé à 8 heures ce matin.

PARTI:

par le Steamship Hudson, capitaine Gager, pour New York—Dr J L Crawcour, M Kursheedt, C S Clarke, A E Bignon, E Lawrence, & W Huntington, W T Howard, Mlle A Sheridan, Mme H Freshberg, Mlle E Courcelle, Mlle L Courcelle, C A Russell, P Buchanan, jne, et 10 passagers d'entrepont.

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Lone Star, Forbes ......parti 18 août
Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 18 août
Barque Halcyon, Hardie ......parti 26 juin
Barque Endeavor, Morenfort ......parti 8 août

LIVERPOOL.

Steamship Oberon, Campbell ......parti le 4 août
Navire Importer, Sutherland ......parti 13 août
Navire Western Empire, Grozier ......parti 16 août
Navire Landseer, Knowles ......parti 10 août
Navire J A Thomson, Thomson ......parti 27 juil
Navire Geneviève Strickland, Jost ......parti 23 juil
Barque Daniel Draper, Sedgely ......parti 24 juin

GREENOCK

Navire R Hilton, Hilton ......parti 16 juil
Navire Paul Boynton, McMullen ......parti 26 juil
Navire Annie M. Law, Hilton ......parti le 27 juil

LONDRES

Navire L L Sturges, Lennekin ......parti 1er août
Barque Oxford, Chrisman ......partie 7 août

PLYMOUTH, ANG

Navire Sandusky, Lowden ......parti le 19 juil

GLASGOW.

Navire Transit, Percy ......parti 30 juil

HULL. ANG.

Barque Prinsessen, Anderson ......partie 15 août

SHIELDS, (ENG.)

Barque Prousse, — ......partie 14 juin

HAVRE

Navire La Louisiane, Eguay ......parti 1 août
Navire Geo Hurlbut, Mason ......parti 31 juil
Navire Melrose, Neil ......parti 2 août
Navire Louise, Bull ......parti 2 août
Navire Loutre et Rose, Dubesq ......parti 11 juil
Navire D. W. Chapman, Tarkey ......parti 21 juil

MARSEILLE.

Brick Marie Céleste, Pevola ......parti 2 août
Brick Aurora, Messina ......parti 1 août

BORDEAUX

Barque Clarina, Corsola ......partie 15 juil
Goelette Melville Bryant, Buckley, parti 5 août
Brick Eolyptique, Costel ......parti 21 juil
Barque Leopold et Marie, Lescaly, en chargement ......parti 11 juil

ANVERS.

Barque Pomona, Gonassin ......partie 11 août

BREME

Barque Alamo, Bruderhausen ......partie 13 août
Navire Friedrich, Buggeman ......parti 7 août

GENES.

Barque Constanze, Ivancich ......partie 5 juil

RIO DE JANEIRO.

Steamship Rubens, Lyons ......parti 22 août
Goelette Astrea, Zimmerman ......partie 15 juil

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of Kinderhook.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First, National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York, [illegible] National Bank.

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boite No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boite No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boite 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 30 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boite qui a signalé l'incendie.

Les boites désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Colliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch[arles]
Case à pompe No. 20, rue Thalia.
Coin Franklin et Terpsichore.
Coin Gaiennié et Nouvelle Levée.
43 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 13, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
81 Coin Canal et Camp
82 Case à pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 18.
84 Coin Carondelet et Commune.
91 Coin Remparts et Canal.
Coin Remparts et Poydras.
94 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 1, rue du Bassin
151 Canal et Robertson. Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne
241 Case à pompe No 8, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad
252 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de police, rue Champs Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons Enfants et Champs Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poeté et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*512 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*516 Coin Dauphine et Indépendance.
*516 Rue Poland, Station des chars.
*517 [illegible] Etats-Unis.
*518 Coin Marais et Dauphine.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux [illegible] de 15 et [illegible].

ANNONCES PARISIENNES.

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est *seul fermier* de nos annonces parisiennes.

C'est à M. H. GAILLARDET, par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

PILULES DEHAUT

Les substances végétales que renferment ces pilules ont été choisies combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, POUR ETRE PRISES ET DIGÉRÉES EN MÊME TEMPS QUE LES MEILLEURS ALIMENTS ET LES BOISSONS LES PLUS FORTIFIANTES, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans, ont rendu les *Pilules Dehaut* d'un usage populaire.—Ces pilules sont souveraines pour combattre la *constipation* et tous les maux qui en dépendent.—Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parce que, n'exigeant ni tisane, ni diète, on peut, au besoin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût.—Mais ce purgatif agréable offre surtout des avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que: *asthme, catharre, dartres, douleurs, gastrites, engorgements, migraine, scrofules, &c., &c., &c.*, parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de le supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison. (*Voir la Brochure qui se donne gratuitement.*) Boites de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du Faubourg St. Denis, No 147.

A NEW YORK, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens.

Des DÉPOTS de nos PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DEMI GROS, chez M. DUCONGE, droguiste, M. MAUNSELL & Co., No 21 rue de Chartres, SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, M. MAJEAU et pour le DÉTAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

MEDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm.

MIGRAINES, CRAMPES d'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris. Nlle-Orléans—MONTEUSE & Cie et DUCONGE MARCEL MAJEAU.

VIANDE-QUINA

L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.

VIN AROUD AU QUINA

Viande et Quina, telle est la composition de ces puissants réparateurs des forces, de ces FORTIFIANTS PAR EXCELLENCE. Très-agréables au goût, ils sont d'une efficacité certaine contre: *anémie, épuisements, fièvres, convalescences, diarrhées, maladies de l'estomac et des intestins.*

« Pour stimuler l'appétit, assurer les digestions, réparer les forces, enrichir le sang, fortifier les tempéraments, dans la chlorose et l'anémie profonde, on ne peut rien trouver de plus précieux que le Vin Aroud au Quina. » Doct^r Bertulus, professeur.

SIROP AROUD AU QUINA (mêmes propriétés) pour les personnes ne pouvant tolérer le vin.

Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. CARRONNE, drog^te, et MM. MONTEUSE ET Cie.

Ph^ie AROUD, à Lyon (France).

HUILE DE FOIE FRAIS DE MORUE HOGG

Contre les maladies de poitrine, affections scrofuleuses, toux chronique, rhumatismes, maigreur des enfants, tumeurs glandulaires, dartres, sueurs blanches, affaiblissement général, etc.

Bonne et facile à prendre.—Se défier des contrefaçons.—Exiger la marque de fabrique ci-contre, recouvrant le bouchon de chaque flacon de forme triangulaire, ainsi que la signature Hogg et Cie, qui doit se trouver sur chaque étiquette.

Vente en gros à Paris, pharmacie Hogg, 2, rue de Castiglione.

Dépôts: à la Nouvelle-Orléans, MM. Duconge, droguiste, L. Carrère et [illegible]; à New-York, MM. John Milhau et dans les principales Pharmacies.

VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevart Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. FREDERICKSON et HARTE, chez MM. MONTEUSE & Co; MM. BRULATOUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

TRAITEMENT ARSENICAL

par les Eaux Minérales de la

BOURBOULE

GRANDE SOURCE PERRIERE

(13 milligrammes d'arsenic par litre). Guérison radicale et certaine des *Scrofules, lymphatismes, maladies articulaires, rhumatismes, syphilis tertiaires, maladies de la peau, des os et de la poitrine, fièvres intermittentes, cachexies, paludisme et anémies des pays-chauds, etc.*

ARSENICOPHAGIE. L'eau de la Source Perrière, prise à l'état de santé et progressivement, procure *l'éclat du teint et la blancheur de la peau.*

Vaste et bel Etablissement thermal ouvert du 25 Mai au 1er Octobre.

VENTE DES EAUX: Carrouché, Nouvelle-Orléans. EN GROS, Cie. de la BOURBOULE, à Clermont-Ferrand (France).

VIN DE QUINQUINA FERRUGINEUX de MOITIER

Vin de Malaga et Pyrophosphate de Fer.

Préparé par F. MOITIER, Médecin Président de l'Académie des Arts et Métiers de Paris, Médaille d'Or en 1853.

Recommandé par tous les médecins, ce vin est employé avec le plus grand succès pour guérir la chlorose, l'anémie, les pertes blanches, la pauvreté du sang, les maux d'estomac, les palpitations et pour fortifier les tempéraments lymphatiques des enfants. Dépot général, à Paris: E. LAURENCEL, pharmacien, rue des Lombards, 44.—A New Orleans: M. SAINT-CYR POURCADE, Canal street.

SIROP PECTORAL ET PATE DE NAFÉ DELANGRENIER

De Paris

50 Médecins des Hôpitaux de Paris ont constaté leur supériorité sur toutes les autres préparations [illegible] contre les rhumes, toux, l'asthme, bronchite, irritations de poitrine et de gorge.

DÉPOTS: A la Nouvelle-Orléans, chez MM. Duconge, [illegible] et Monteuse & Cie.

DR. ROBACK'S

BLOOD BLOOD PILLS.
BLOOD PILLS.
BLOOD PILLS PILLS.
BLOOD PILLS.
BLOOD BLOOD PILLS.
BLOOD PILLS.
BLOOD PILLS PILLS.
BLOOD PILLS.
BLOOD AND PILLS.

Blood Purifier!

ARE UNEQUALED FOR CURING

Scrofula, Syphilis, Skin Disease, Old Sores, Salt Rheum, Dyspepsia or Indigestion,

SICK HEADACHE

Liver Complaints, Rheumatism, Fever and Ague, St. Anthony's Fire,

FEMALE COMPLAINTS,

Erysipelas, Tumors, Eruptions, Fits, Scrofulous Consumption, etc.

ONE person writes, her daughter was cured of Fits of nine years' standing, and St. Vitus' dance of two years.

ANOTHER writes, his son was cured after his flesh had almost wasted away.

The doctors pronounced the case incurable.

ANOTHER was cured of Fever and Ague after trying every medicine in his reach.

ANOTHER was cured of Fever Sore which had existed fourteen years.

ANOTHER of Rheumatism of eight years.

Cases innumerable of Dyspepsia and Liver Complaint could be mentioned, in which the Purifier and Pills work like a charm.

THE BLOOD PILLS

Are the most active and thorough pills that have ever been introduced. They act so directly upon the Liver, exciting that organ to such an extent as that the system does not relapse into its former condition, which is too apt to be the case with simply a purgative pill.

They are really a

BLOOD AND LIVER PILL,

and in conjunction with the

BLOOD PURIFIER!

Will cure all the aforementioned diseases, and, of themselves, will relieve and cure

Headache, Costiveness, Colic Pains, Cholera Morbus, Indigestion, Pain in the Bowels, Dizziness, &c., &c.

DR. ROBACK'S

Stomach Bitters!

Should be used by convalescents to strengthen the prostration which always follows acute disease.

Try these medicines, and you will never regret it. Ask your neighbors who have used them, and they will say they are GOOD MEDICINES, and you should try them before going for a physician.

PRINCE, WALTON & CO.,

(Successors to Dr. C. W. Roback,)

SOLE PROPRIETORS,

Nos. 56, 58, 60 & 62 E. Third St.,

CINCINNATI, O.

Are Sold by all Druggists and Dealers in Patent Medicines

EVERYWHERE.

Agence pour Moulin à Coton "Eagle Cotton Gin," Moulins à Sucre, et Machines EN GENERAL.

W. L. CUSHING,

61 . . . RUE ST. CHARLES . . . 61

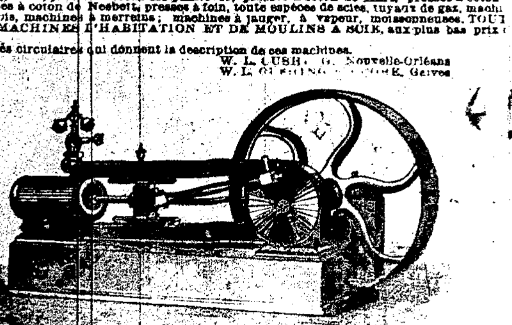
AYANT de nombreuses agences des principaux fabricants du Nord et de l'Ouest et faisant toutes nos affaires exclusivement sur commission, les acheteurs obtiendront toujours l'avantage de réduction de prix faite par les maisons que nous représentons, car toutes les machines se vendront aux prix de fabriques.

Nous avons, dans nos entrepôts et dans nos magasins, le plus fort stock et la plus grande variété de machines qui se puissent trouver aux Etats-Unis. Machines à vapeur de Stedman & Co, chaudières, moulins à scie, presses à coton, vis Newell à coton, machines à dessèchement, flèches, poulies, pompes à vapeur et toute espèce de machines.

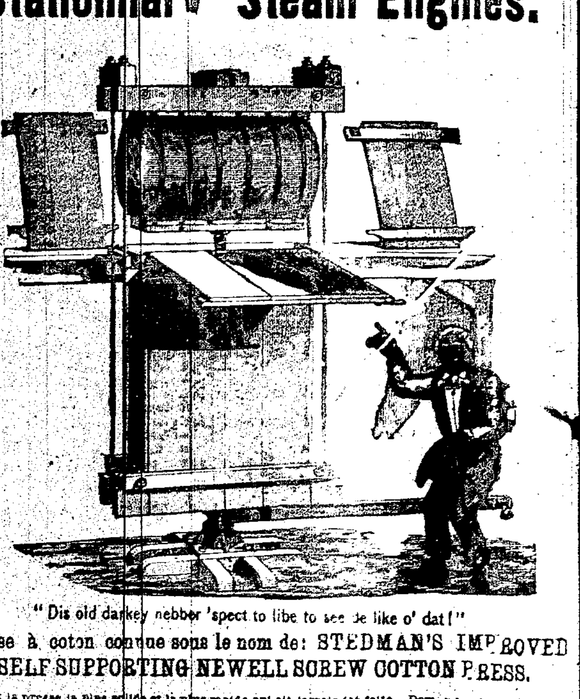
Moulins à sucre, de Victor; évaporateurs de Cook; moulins Queen of the South de Straub à égrener le maïs; machine portatives d'Ames, moulins à scie, chaudières à sucre; pompes à vapeur de Knowles; moulins Eagle à égrener le coton, vis Newell à coton, presses à coton de Brooks, presses à coton d'Ingersoll, presses à coton des planteurs, presses à coton de Hart, presses à coton Reynolds, presses à coton de Nesbett, presses à foin, toute espèce de scies, tuyaux de gaz, machines à travailler le bois, machines à merrains; machines à jauger, à vapeur, moissonneuses, TOUTE ESPECE DE MACHINES D'HABITATION ET DE MOULINS A SCIE, aux plus bas prix du comptant.

Demandez les circulaires qui donnent la description de ces machines.

W. L. CUSHING, [illegible] Nouvelle-Orléans
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston



Stationnary Steam Engines.

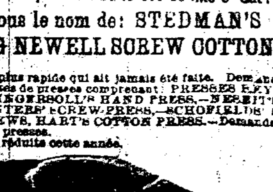


"Dis old darkey nebber 'spect to libe to see de like o' dat!"

Presse à coton connue sous le nom de: STEDMAN'S IMPROVED SELF SUPPORTING NEWELL SCREW COTTON PRESS.

C'est la presse la plus solide et la plus rapide qui ait jamais été faite. Demandez des circulaires. J'ai aussi à vendre différentes sortes de presses comprenant: PRESSES REYNOLDS, BROOKS' REVOLVING SCREW PRESS,—INGERSOLL'S HAND PRESS,—NESBITT'S SCREW PRESS—NOYES' ECLIPSE PRESS, PLANTERS' SCREW-PRESS,—SCHOFIELDS' SCREW PRESS,—EAGLE PRESS,—NEWELL SCREWS, HART'S COTTON PRESS.—Demandez des circulaires informez-vous du prix de toutes ces presses.

Les prix ont été considérablement réduits cette année.



Improved Eagle Cotton Gins,

PRIX REDUITS

A $4 LA SCIE.

La grande popularité des moulins à coton connus sous le nom de: EAGLE COTTON GIN a été fondée sur ce qu'ils sont les plus sûrs et les mieux fabriqués qui aient jamais été livrés aux planteurs. Ils fonctionnent avec beaucoup plus de facilité et de légèreté que les autres, ce qui est une qualité précieuse pour les habitants qui emploient les chevaux au lieu de vapeur comme force motrice. Les nombreux planteurs qui emploient l'EAGLE COTTON GIN attestent que lorsque leur coton arrive sur le marché il commande toujours le prix le plus élevé, parce qu'aucun autre moulin ne peut produire une qualité meilleure et plus fine que le moulin de l'EAGLE.

Il a été fabriqué et vendu plus de dix-sept mille moulins de ce modèle. Le soussigné en a l'agence à la Nouvelle-Orléans depuis vingt ans. Sur le nombre immense de moulins de l'Eagle qu'il a vendus jamais un seul n'a été rejeté. Les cylindres à scies de tous les EAGLE COTTON GINS ont douze pouces de diamètre, c'est-à-dire deux pouces de plus que la plupart des autres moulins, ce qui donne plus de dents à votre moulin à quarante scies, et le valent mieux que les moulins à cinquante scies des autres fabricants qui n'emploient que des cylindres de dix pouces: on peut aisément se rendre compte du grand avantage des cylindres de douze pouces dans les moulins de grandes dimensions.

Les planteurs qui veulent un moulin à coton dont ils soient sûrs et ayant une réputation établie, peuvent acheter un EAGLE COTTON GIN avec la certitude qu'ils ne font pas une expérience non encore tentée, mais qu'ils ont un moulin que les planteurs les plus sagaces et les plus riches du pays considèrent comme le meilleur qu'ils aient jamais employé.

Il y a toujours à la Nouvelle-Orléans un grand stock des EAGLE COTTON GIN, prêts à être expédiés sur quelque point que ce soit. Les planteurs doivent avoir soin de faire savoir s'ils veulent un moulin qui tourne à droite ou à gauche.

La balle de coton qui a reçu le grand prix à St. Louis, et a gagné tant de milliers de piastres dans de nombreuses Foires, provient du EAGLE COTTON GIN.

Les prix ont été considérablement réduits.

Tous les ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING,

No. 61 RUE ST. CHARLES, NOUVELLE-ORLEANS.

30 CENTS LA LIVRE POUR DU COTON.

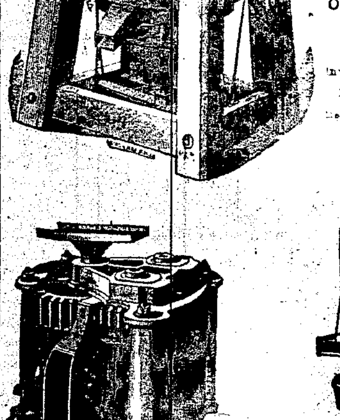
La Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans a payé récemment 30 CENTS LA LIVRE pour une balle de coton provenant de l'EAGLE COTTON GIN, et a envoyé le coton à l'Exposition du Centenaire comme la meilleure balle de coton qui ait jamais été vue à la Nouvelle-Orléans.

PRIX DE $600 A ST. LOUIS.

A la grande Foire de St Louis, en octobre dernier, le grand prix de $600 pour la meilleure balle de coton a été décerné à une balle sortie d'un EAGLE COTTON GIN, vendu par W. L. CUSHING à MONTGOMERY & SONS.

PRIX DU CENTENAIRE.

Le Comité des Récompenses, à la Grande Exposition de Philadelphie a décerné le premier prix pour la meilleure balle de coton à une balle sortie du célèbre EAGLE GIN.



Straub Corn Mills

REINE du SUD.

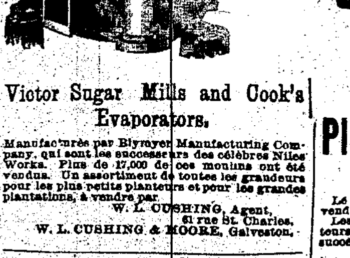
8.300 EN ACTIVITE.

Le moulin à maïs le plus [illegible] qui ait jamais été inventé.

Prix réduits et les moulins pleinement garantis.

W. L. CUSHING,

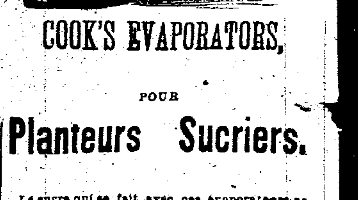
SEUL AGENT.



Victor Sugar Mills and Cook's Evaporators.

Manufacturés par Blymyer Manufacturing Company, qui sont les successeurs des célèbres Niles Works. Plus de 17,000 de ces moulins ont été vendus. Un assortiment de toutes les grandeurs pour les plus petits planteurs et pour les grandes plantations, à vendre par

W. L. CUSHING, Agent, 61 rue St. Charles.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.



COOK'S EVAPORATORS,

POUR

Planteurs Sucriers.

Le sucre qui se fait avec ces évaporateurs se vend à 10 1/2 cents la livre.

Les Moulins à Sucre de Victor et les Evaporateurs de Cook sont les seuls qui obtiennent du succès.

Ames' Portable Engines.

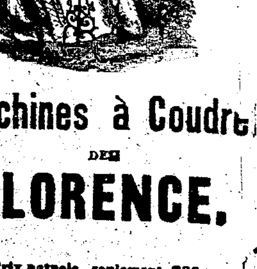
DEUX MILLE DEUX CENTS EN ACTIVITE.

D'après la satisfaction uniforme que nos machines ont donnée, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre objet—savoir donner la meilleure machine, la plus solide et la plus parfaite qui soit sur le marché américain.

Nous avons reçu et nous recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité sous le rapport de la puissance, de la simplicité, et de la perfection du travail dans leur construction, et nous défions tous les autres manufacturiers de construire une machine supérieure à la nôtre.

Toutes les machines sont faites sur des plaques de fondation séparées, de façon qu'elles peuvent être employées comme des chaudières fixes.

W. L. CUSHING, No 61 rue St. Charles.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.



Machines à Coudre DE FLORENCE.

Prix actuels, seulement $35.

Pour des machines précédemment vendues [illegible] et toutes les espèces grandement réduites.

W. L. CUSHING, Agent